

## Carton plein pour BMW au Belgian Moto Tour !

Frédéric Lejeune a remporté sa seconde victoire d'affilée après un final époustouflant, au terme des 4 jours de course du Belgian Moto Tour, première manche du Championnat International des Rallyes.

Il aura fallu attendre l'ultime spéciale, de la dernière nuit de course pour que Frédéric, au guidon de sa BMW



Megamoto parvient à déloger le Français Denis Bouan de la première place, et ce pour 2 petits dixièmes de seconde à peine !

Un succès complété par la victoire en catégorie promo de son équipier au sein de BMW Lejeune Motosport , Bruno Crutzen, sur BMW 1200GS.

L'organisateur avait prévenu les pilotes : celui qui sera en tête avant la dernière nuit de course sera loin d'être assuré de l'emporter, les dernières spéciales et liaisons nocturnes seront décisives ! Il n'avait pas menti.

Il ne mentait pas non plus, quand il promettait un rallye encore plus fatigant, difficile que l'an dernier.

Les journées furent longues, les liaisons corsées, les spéciales techniques. D'autant plus que la météo n'était pas vraiment clémente les premiers jours de course.

Première spéciale à Francorchamps, mercredi soir, sur le grand circuit. Inutile de vous dire que, naturellement, il pleut...

Une fois n'est pas coutume, Fred est assez tendu. Commencer le rallye de cette manière là, affronter directement ses adversaires à la sortie du parc fermé, avec l'interdiction de se louper, c'est plutôt stressant.

La piste est détrempée, l'adhérence précaire (la BM patine même en ligne droite !), c'est logiquement le funambule Fred Fiorentino qui l'emporte avec une confortable avance sur Denis Bouan, et Fred qui joue placé.



Tout s'est relativement bien passé, les pilotes filent au lit. La course commence réellement le lendemain.

Au programme, la petite spéciale de Creppe, piègeuse et tortueuse à souhait. Fiorentino s'impose à nouveau. Ainsi qu'à la deuxième spéciale de ce jeudi, à Fays.

Fred signe respectivement les 4ème et 2ème temps.

Le peloton continue sa route jusqu'à la première base chrono. Les pilotes ont été avertis que, pour pimenter l'affaire, plusieurs temps intermédiaires seront pris le long de la spéciale. Fred se débrouille plutôt bien (pour une fois !), et s'adjuge le meilleur résultat, à égalité avec Fiorentino. Bouan perd 6 secondes sur ses deux principaux adversaires. Une dernière spéciale doit encore être courue, de nuit, sur le circuit de karting de Francorchamps. Comme prévu, Fred Fiorentino profite de l'agilité de son monocylindre pour creuser encore l'écart avec ses poursuivants.

A la fin de l'étape, le pilote BM est second, à 22 secondes du Fio, et 1 grosse seconde devant Denis Bouan.

C'est bien, mais l'écart avec Fiorentino est déjà énorme ! Apparemment, il est bien décidé à prendre sa revanche sur ses malheurs de l'an dernier, et il roule hyper vite !



Dans la clan Lejeune, on attend des spéciales plus rapides, qui conviendront mieux à la Megamoto qu'au supermotard de l'autre Fred.

Le problème, c'est que si la BM est plus rapide que la KTM du Fio, la Buell de Bouan est, elle, encore mieux adaptée au rapide que notre Megamoto !



Et si le jeudi a été la journée « Fiorentino », le vendredi va être plutôt une journée « Bouan » !

Première spéciale de la journée à Tellin : Fiorentino chute et perd du temps, Bouan l'emporte, Fred n'est que 3eme.

Seconde spéciale à Houyet : Bouan premier, Fiorentino est 3eme, et notre

Fred, qui a tout loupé, seulement sixième.

Bouan fait une pause avec ses succès à Gendron, petite spéciale viroleuse où il laisse passer Fiorentino, Fred Lejeune prenant la 3eme place.

Mais Denis reprend de plus belle à la course de côte de nuit à Huy, qu'il gagne de nouveau, Fred ne pouvant faire mieux que 4eme, et Fiorentino 9eme.

Après cette étape de vendredi, C'est Bouan qui est en tête du général, devant Fred à 6 grosses secondes. Quant à Frédéric Fiorentino, il dégringole à la 11eme place, suite à une pénalité de deux minutes. Pauvre Fio, qui voit s'écrouler tous ses rêves de victoire suite à un pointage tardif à un contrôle horaire... Pas facile, l'apprentissage du rallye !

Car le rallye est une discipline à part entière. Il ne suffit pas d'être rapide, d'avoir du talent et une bonne moto. Il faut aussi connaître toutes les finesses des règlements, de la lecture de notes, les CH, les CP, et surtout, être bien entouré, par une équipe expérimentée, capable de gérer son pilote...



Il est déjà tard, tout le monde commence à accuser le manque de sommeil. On file au lit, car la dernière journée du samedi promet d'être éprouvante : départ à 8.30, arrivée prévue vers 00.30. Seize heures de moto, pratiquement 600km de petites ruelles bien glissantes, va falloir s'accrocher !

Beaucoup de pilotes sont superstitieux. Fred n'échappe pas à la règle.

Son truc à lui, ce sont les chaussettes.



Je ne vais pas entrer dans tous les détails (non, vraiment...), mais, dans les grandes occasions, Fred se pare d'une magnifique paire de chaussettes de ski jaunes. Et ce samedi matin, pour entamer la dernière journée avec une spéciale près de Nandrin, devinez ce que Le pilote BM a aux pieds... C'est un signe, incontestablement !

Fred signe le 4eme temps de la spéciale, à quasi 2 secondes de Bouan.

Il ne fait pas mieux sur le circuit de Gedinne, puisqu'il concède de nouveau 5 bonnes secondes à Denis qui l'emporte haut la main.

Décidément, elle marche, cette nouvelle Buell. Plus puissante, meilleure vitesse de pointe, la Megamoto ne peut plus rivaliser avec un avion de chasse pareil. Surtout quand un pilote de la trempe de Denis Bouan est aux commandes !

Il est clair que si Fred veut avoir des chances de rivaliser avec lui pour les deux prochaines manches du championnat international des rallyes, au Portugal et en France, il va falloir qu'il utilise un matériel mieux adapté ! L'équipe a des pistes : suite au prochain numéro !

Mais nous n'en sommes pas encore là... Il y a un rallye à terminer !

A la halte avant l'étape de nuit qui clôturera la course, Denis Bouan est en tête du général, 13.77 secondes devant Fred.

Nous partons pour une base chrono, et 200 km de liaison qu'on annonce « hyper serrés ».



L'ambiance est électrique. Tous les pilotes sont déterminés à ne pas prendre de pénalités sur le routier, et ils roulent

comme des furieux à la lueur des phares dans les chemins de terre.

Avec toute cette poussière, on ne voit rien. Le seul repère est le feu rouge de la moto devant. Si elle tire tout droit, on suit !

Nous arrivons à la dernière base chrono, étroit chemin plein de mousse et de gravillons dans la forêt de Saint Hubert.

Les organisateurs ne laissent pas passer les suiveurs. Ils doivent avoir préparé un coup fourré aux pilotes !

Les minutes s'écoulent, le premier pilote sort du chemin, s'arrête tant bien que mal en dérapant sur les cailloux. C'est Denis Bouan. Il peste contre lui-même, il s'est fait surprendre, il a tourné trop tôt dans un Y et a dû faire demi-tour dans la spéciale. Il a perdu son chemin, il a perdu 14 secondes sur Fred, il vient de perdre le rallye... pour 23 centièmes!

Fred a du mal à y croire, plus que deux tronçons serrés : surtout ne pas faire d'erreur, et nous rentrons à Stavelot... Que la fête commence !